



Résultats 2021 de l'Observatoire Régional du Pneumocoque (ORP) du Limousin.

GRÉLAUD C. (1), MARTIN C. (1), MERINO D (3), MICAS F. (2), PETIT MC. (4), MAACH-BARBARIE S. (5), SEVIN E. (5), SEVIN O (6), SOMMABERE A. (7), VERGNE A. (2), PLOY MC. (1), CHABAUD A. (1)

(1) CHU Limoges, (2) Astralab Biogroup, (3) Synlab, (4) CH Tulle, (5) Inovie Bioloys, (6) CH Guéret, (7) CH Brive

Introduction

Selon l'Observatoire des médicaments, dispositifs médicaux et innovations thérapeutiques, *Streptococcus pneumoniae* était la première cause de mortalité bactérienne en France chez l'adulte en 2019 (10 décès/100.000 habitants chaque année).

Répartis dans toute la France, les 23 ORP surveillent les sérotypes du pneumocoque et la résistance aux antibiotiques tous les deux ans.

L'ORP Limousin regroupe 7 laboratoires de biologie médicale répartis sur les 3 départements du Limousin (Corrèze, Creuse, Haute-Vienne) : 1 en CHU, 3 en CH et 3 en laboratoires privés.

Matériel et Méthodes

Les souches de *S. pneumoniae* isolées en 2021 provenaient de prélèvements de liquides céphalorachidiens, pleuraux, d'hémocultures, de pus d'oreille et d'un quota de prélèvements respiratoires. Les CMI de la pénicilline (PEN), l'amoxicilline (AMX) et du céfotaxime (CTX) étaient déterminées par diffusion en milieu gélosé jusqu'en 2015 puis en microdilution selon les recommandations du CA-SFM. La sensibilité à l'érythromycine (E), la norfloxacine, au triméthoprime-sulfaméthoxazole (SXT) et la pristinamycine a été étudiée par diffusion en gélose ou en milieu liquide sur automate Vitek (bioMérieux). Le sérotype était déterminé par agglutination de particules de latex sensibilisées avec des antisérums spécifiques des sérotypes 1, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 12, 14, 15, 18, 19 et 23 (Statens Serum institute).

Résultats

Figure 1 : Nombre de souches isolées en Limousin



Figure 2 : % de PSDP (pneumocoque de sensibilité diminuée à la pénicilline)

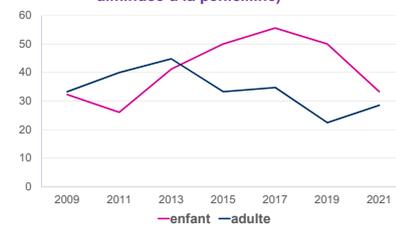


Figure 3 : % des résistances aux antibiotiques

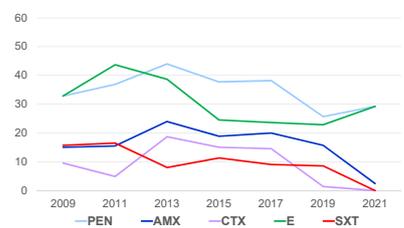


Figure 4 : Evolution de la résistance (I+R) dans les hémocultures

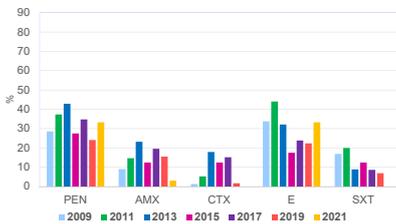
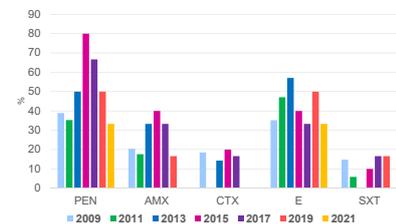


Figure 5 : Evolution de la résistance (I+R) dans les pus d'oreille



Bien que le nombre de laboratoires participants soit identique, le nombre de souches isolées en Limousin a fortement diminué chez l'adulte (64 en 2019 vs 35 en 2021), notamment celles isolées d'hémocultures. En revanche, le nombre de souches demeure stable chez l'enfant.

Le pourcentage de PSDP est en légère augmentation chez l'adulte (22.4% en 2019 vs 28.6% en 2021) alors qu'il diminue chez l'enfant (50% en 2019 vs 33.3% en 2021).

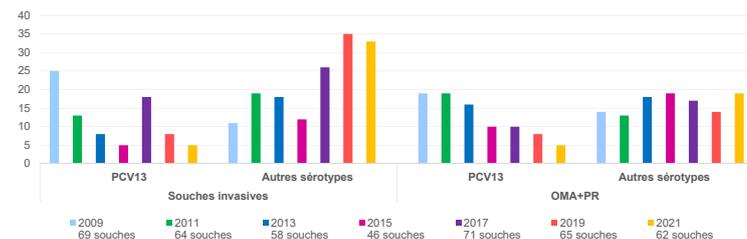
Le pourcentage de résistance a fortement diminué entre 2019 et 2021 pour l'AMX (15.7% vs 2.44%).

La résistance à l'E, stable depuis 2015 autour de 23%, a augmenté en 2021 (29.3%).

Aucune souche résistante au CTX, SXT, pristinamycine n'a été isolée.

Le nombre souches appartenant aux sérotypes du vaccin PCV13 poursuit sa diminution depuis 2019.

Figure 6 : Evolution des sérotypes en Limousin (nombre de souches)



Conclusion

En 2021, on observe une légère augmentation de la résistance à la PEN et à l'E alors que la résistance à l'AMX, CTX et SXT diminue. Le nombre de souches appartenant aux sérotypes vaccinaux diminue aussi bien dans les infections invasives que dans les OMA+PR.